

1924. — N° 18

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>

1924

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

Ch. FERTON

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

== LA VIE ==  
DES ABEILLES  
ET DES GUÊPES

---

*Œuvres choisies, groupées et annotées*

PAR

Étienne RABAUD

et

François PICARD

PROFESSEUR

MAÎTRE DE CONFÉRENCES

A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

---

Un volume in-8° de 376 pages, 72 figures. Eugène Chiron,  
éditeur, 40, rue de Seine. Paris, 1923. — Prix : 20 francs.

---



**COMPTOIR DE FOURNITURES POUR  
L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE AGRICOLE**  
de la " Librairie Spéciale Agricole "

58, rue Claude-Bernard, PARIS (V<sup>e</sup>). — Tél. Gob. 45.54.

Registre du Commerce : n° 48.113 — Seine.

**SCIENCES — HISTOIRE NATURELLE**

Matériels complets pour  
**COLLECTIONS D'INSECTES, DE GRAINES,  
DE PLANTES, DE MINÉRAUX, ETC.**

Loupes et microscopes. — Boîtes pour préparations microscopiques  
Verrerie et appareils de laboratoire. — Trousses de dissection, etc.

**CARTONNAGES POUR LES SCIENCES**

**BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'AGRICULTURE**

**" BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE "**

*Revue périodique des ouvrages nouvellement parus sur l'agriculture, l'élevage  
et toutes les branches qui s'y rattachent.*

**CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE**

**SÉRAPHIN,** 17, rue de Montyon

Vente au détail : 22, faubourg Montmartre. PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléph. : BERGÈRE 46.03 — Registre du Commerce n° 74.017 — Seine.

**APPLICATION ARTISTIQUE DES COLÉOPTÈRES ET PAPILLONS**

à la décoration de tous objets de Bijouterie; Coupes, Cendriers,  
*Bonbonnières, Presse-papier etc., etc.*

Crée toujours du nouveau.

*Vente et achat de Papillons de toutes provenances.*

*Maison fondée en 1906.*

**H. DONCKIER DE DONCEEL**

40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

**VENTE ET ACHAT**

de Coléoptères et Lépidoptères exotiques rares.

**OCCASIONS — EXPERTISE**

**CABINET ENTOMOLOGIQUE**  
**E. LE MOULT**

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, Boulev. des Italiens, PARIS

Téléphone : Gob. 36.13

Téléphone : Central 65-35

Registre du Commerce : n° 48.119 — Seine.

**LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE**  
**PROPRIÉTAIRE des CABINETS ENTOMOLOGIQUES**  
**H. ROLLE — M. BARTEL — J. CLERMONT**  
**ÉDITEUR**

**DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE**  
**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**  
**du D<sup>r</sup> SEITZ**

**ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE**  
**FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS**  
**et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS**

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS**  
**D'INSECTES DE TOUS ORDRES**  
**de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS**  
**de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés**  
**et de CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 0 fr. 50 en timbres-poste  
**JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES**  
**à vendre d'occasion à très bon marché.**

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**  
**Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes**  
**Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs,**  
**étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.**

**ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE**

**GRAND CHOIX de LÉPIDOPTÈRES MONTÉS SOUS CRISTAL**  
**et de TOUS OBJETS D'ART, CENDRIERS**  
**COUPES, BOITES, BIJOUX, LUSTRES etc**  
**décorés avec ailes de LÉPIDOPTÈRES à JOLIES COULEURS**  
**RENDUES INALTÉRABLES.**



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 26 novembre 1924.**

Présidence de M. F. PICARD.

*Correspondance.* — M. H. DESBORDES, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

*Nécrologie.* — La Société vient de faire une très grande perte en la personne de son président honoraire Eugène SIMON, décédé le 17 novembre, à l'âge de 76 ans. Un certain nombre de collègues, prévenus à temps, ont pu assister aux obsèques où notre Président a prononcé les paroles suivantes :

« Avec Eugène SIMON, la Société entomologique de France perd le plus ancien de ses membres. Il y était entré en 1863, âgé seulement de 16 ans, Il fut doué, en effet, d'une précocité intellectuelle qui s'observe parfois chez quelques mathématiciens, mais dont il n'est peut-être pas d'exemple parmi les naturalistes : il n'avait que 16 ans lorsqu'il écrivit la première édition de son Histoire générale des Araignées, ouvrage déjà plein d'érudition, et qu'on a peine à croire sorti de la plume d'un adolescent. Depuis sa prime jeunesse, et jusqu'à son dernier jour, Eugène SIMON voua son existence exclusivement à la science. Ses voyages lointains, son travail opiniâtre, ses qualités de descripteur, en firent bientôt la plus haute autorité européenne en matière d'arachnologie, et cette maîtrise, il la conserva jusqu'à la fin de sa vie. Entre temps, en collaboration avec son ami BEDEL, il s'occupa des animaux qui vivent dans les cavernes, ébaucha les lois qui président à leur répartition, et fut l'un des premiers à poser les jalons de cette science de la biospéléologie, qui depuis s'est montrée si féconde pour la biologie générale.

« Il appartenait à cette génération d'idéalistes, nés vers le milieu

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1924]. — N° 18.

du dernier siècle, qui vouaient leur vie entière à la science, y consacrant toutes leurs ressources, et pour lesquels il n'existait d'autres satisfactions que celles de l'esprit. Nous les voyons disparaître, hélas ! les uns après les autres, sans que notre époque, plus assoiffée de jouissances matérielles, paraisse apte à les remplacer. Eugène SIMON, cependant, aura connu la joie de faire des disciples, et il consacra ses dernières forces à les guider et à les conseiller.

« Il fit partie de notre Société pendant 60 ans et n'y connut que des amis et des admirateurs. La Société entomologique, pour lui marquer en quelle estime elle tenait son caractère et ses travaux, le choisit à la mort de FAIRMAIRE, pour son Président honoraire, marque de distinction qu'elle décerne à celui de ses membres qu'elle place le plus haut. Au nom de la Société entomologique tout entière, je viens lui adresser ici un dernier adieu. »

*Changements d'adresses.* — M. le commandant B. DE BRUNIER, à Noyon (Oise).

— M. H. H. KNIGHT, Dep<sup>t</sup> of Zoology and Entomology, Iowa State College, Ames, Iowa (États-Unis).

*Admission.* — M. S. MAULIK, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London, S. W. 7 (Angleterre). — *Coléoptères.*

*Présentation.* — M. F. MULLER, 16, rue Chanzy, Viroflay (Seine-et-Oise), présenté par M. F. PICARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. LHOMME et P. MARIÉ.

*Exonération.* — M. J. DE MUIZON s'est fait inscrire comme membre à vie.

*Contributions à nos publications.* — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. CHOPARD.....	50 fr.
L. FALCOZ.....	20 »
H. GALIBERT.....	100 »
A. THÉRY.....	9 »

— M. le Dr A. CHOBAUT a offert les clichés accompagnant sa note dans le présent *Bulletin*.

*Don à la bibliothèque.* — M. H. DESBORDES a fait don des années 1920 et 1921 des *Annals and Magazine of natural History* qui manquaient à notre collection.

*Nomination d'un Membre bienfaiteur.* — Sur la proposition du



Président, M. H. DESBORDES est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

*Proposition de modification au Règlement.* — Le Conseil propose de remplacer le paragraphe 2 de l'art. 6 du Règlement par le texte suivant :

En raison de l'augmentation de tous les frais généraux, la Société se voit dans l'obligation de réclamer à ses membres non exonérés une contribution temporaire de 16 francs pour la France, les colonies françaises et pays de protectorat, et de 26 francs pour l'étranger.

Cette contribution devra être acquittée en même temps que la cotisation qui reste fixée à 24 francs.

— Il sera statué sur cette proposition à la séance du 14 janvier 1925.

*Commission de la Bibliothèque (Rapport).* — Au nom de la Commission de la Bibliothèque, M. R. PESCHET donne lecture du rapport suivant :

Mes chers collègues,

Votre Commission s'est réunie le mercredi 19 novembre courant, au siège de la Société, pour examiner la situation morale et financière de la Bibliothèque.

Les dons et legs qui nous ont été faits depuis quelques années comprennent notamment la bibliothèque J. DE GAULLE, celle de J. GROUVELLE, qui nous a été offerte par son neveu, celle de L. BEDEL, pour laquelle le Dr Maurice BEDEL avait laissé à la Société la faculté de puiser les livres ou publications rares et manquant sur nos rayons.

Malgré le zèle de notre Bibliothécaire M. MAGNIN, dont l'éloge n'est plus à faire, et l'aide constante et précieuse que lui ont apporté son adjoint, notre collègue M. G. PÉCOUD et notre Secrétaire M. L. BERLAND, qui s'est spécialement occupé de la Bibliothèque DE GAULLE, le classement de ces richesses n'est pas encore terminé, bien qu'il soit en bonne voie d'achèvement.

Les doubles des ouvrages et publications ont été, pour la plupart, soit échangés contre des ouvrages qui nous faisaient défaut, soit vendus au mieux des intérêts de la Société.

Nous avons pu nous procurer ainsi quelques œuvres d'une grande rareté et d'un intérêt scientifique incontestable; je citerai :

The Butterflies of North America, par A. EDWARDS (3 vol.), et Beiträge für Geschichte europäischer Schmetterlinge, par FREYER.

Vous rappellerai-je que les années 1921 et 1922 du Zoological Record

ainsi que les années 1921 et 1922 des *Annals and Magazine of natural History*, qui nous manquaient, nous ont été offertes par M. DESBORDES, auquel nous adressons nos vifs remerciements?

En exécution de la décision récente par laquelle la Société entomologique entendait reprendre l'échange de ses publications contre celles des sociétés scientifiques allemandes et austro-hongroises, notre Bibliothécaire s'est mis à l'œuvre et il est à espérer que, d'ici peu, nos séries des périodiques étrangers soient à nouveau au complet. Il en est déjà ainsi des *Annales* du Musée Hongrois.

Enfin il a été décidé, d'accord avec notre Trésorier, qu'une somme de 1.000 francs serait affectée d'urgence à la reliure des ouvrages brochés ou en livraisons qui, dans cet état, sont difficiles à consulter sur place, et qu'il est surtout impossible de laisser sortir des locaux de la Société pour le prêt à domicile. Je dois dire d'ailleurs que cette somme sera manifestement insuffisante : il faudrait quintupler le crédit.

Malheureusement, en raison de l'état de notre budget général, la majeure partie des sommes provenant de la vente des doubles a dû être incorporée dans ce budget et servir à payer les frais généraux qui, sans cesse en augmentation, grèvent si lourdement notre chapitre des dépenses.

Votre Commission n'a pu que s'incliner devant les raisons impérieuses qui, à son corps défendant, ont amené notre Trésorier à prendre cette décision.

Toutefois, elle émet le désir qu'à l'avenir les sommes provenant de la vente des bibliothèques particulières dont il est fait don à la Société soient — au moins en très grande partie — spécialement affectées au budget spécial de notre si précieux organe de propagande : la Bibliothèque de la Société entomologique de France.

Avant de se séparer votre Commission tient à adresser à nos Bibliothécaires MM. MAGNIN et PÉCOUD ainsi qu'à notre Secrétaire adjoint M. L. BERLAND, ses vifs et chaleureux remerciements.

---



## Communications.

## Sur la faune française des Aptérygotes (V)

(Note préliminaire)

par J. R. DENIS.

1<sup>o</sup> Mise en synonymie de *Podurhippus pityriasicus* Megnin avec *Hypogastura manubrialis* (Tullb.).

Cette opération résulte de l'examen de préparations de MEGNIN, lui-même, obligeamment communiquées par le service de M. le professeur BRUMPT.

2<sup>o</sup> Mise en synonymie de *Isotoma pulchella* Moniez avec *Archisotoma Besselsi* (Pack.).

Cette opération résulte de la comparaison d'un abondant matériel français, fourni par MM. SOLLAUD et MONOD, avec de nombreux exemplaires américains déterminés comme *A. Besselsi* par M. le Pr. J. W. FOLSOM.

3<sup>o</sup> Description d'espèces nouvelles.

4<sup>o</sup> Indication de la présence, dans la faune française, des *Proisotoma Schötti* (D. T.) et *Dicyrtomina violacea* (Krausb.) Ionesco.

\*  
\* \*

## Diagnoses sommaires des espèces nouvelles.

**Onychiurus Handschini**, n. sp. — Appartient au groupe *ramosus* tel que le définit HANDSCHIN (1920). Caractérisé par ses griffes sans dent interne ni latérales et son app. emp. pourvu d'une lamelle basale très nette, l'absence des épines anales et la disposition des pseudocelles de la région ant. de la tête comparable à celle de *finetarius*. Voisin de *ambulans-inermis* Agr.; mais en diffère par la granulation (qui le fait placer dans le groupe *ramosus*) des sensilli latéraux de l'org. ant. III, la répartition des pseudocelles et la lamelle basale de l'appendice empodial plus courte.

Station : Grotte de La Beaume du Mont, Reugney (Doubs); E. SOLLAUD leg.

**Onychiurus Argus**, n. sp. — Appartient au groupe *ramosus*. Caractérisé par la multiplication des pseudocelles disposées sur deux rangées transverses (au moins) par segment, les épines anales presque droites

sur papilles quasi nulles, la dent à la crête interne de la griffe et l'appendice emp. sans lamelle basale. — Voisin de *perforatus* Handschin; en diffère par la répartition des pseudocelles et la présence des épines anales.

Station : Grotte de Pouade près Banyuls-sur-Mer.

**Tomocerus catalanus**, n. sp. — Grande forme, plutôt pâle. Griffe à trois dents en plus de la basale et app. emp. sans dent; mucron n'ayant qu'une dent intermédiaire en plus des proximales, subapicale et apicale; le plus souvent : 18 épines dentales aux grands échantillons et 14 aux exemplaires de moins de 2mm., épines du 1<sup>er</sup> art. dent. placées sur deux rangs.

Station : Grotte de Pouade près Banyuls-sur-Mer.

**Sira banyulensis**, n. sp. — Allure de *Willowsia*; ressemble, sur le vivant, à *S. Dollfusi* Carl (noir avec bandes argentées). Griffe semblable à celle de *S. domestica* (différence avec *Dollfusi*). Chez les adultes, l'ergot est au moins aussi long que la crête interne de la griffe (différence avec *domestica* adulte); de même, chez les *S. banyulensis* adultes, les antennes ne dépassent guère le double de la longueur de la tête et ne montrent jamais d'annulation.

Station : Banyuls-sur-Mer.

**Pseudosinella decipiens**, n. sp. — Je sépare de ce que j'ai désigné (*Arch. Zool. exp.*, 1924) *P. sp?* et à quoi je restitue le nom de *immaculata* (L. P.), une espèce caractérisée comme suit. Diffère de *P. immaculata* (L. P.) par ce fait que les dents paires de la crête interne des griffes naissent à des niveaux nettement différents, l'apex de la dent antérieure dépassant toujours celui de la postérieure. Chez la forme considérée comme *immaculata*, les dents en question naissent sensiblement au même niveau et c'est la dent postérieure dont l'apex est le plus distal.

Stations : Hérault, Dordogne.

**Pseudosinella Sollaudi**, n. sp. — Aveugle; antennes 2, 3 — 2, 6 fois aussi longues que la diagonale de la tête; griffe sans dent impaire à la crête interne et avec deux dents basales beaucoup plus faibles que celles de *P. cavernarum* (Mon.). App. emp. du type *cavernarum* et pourvu d'une dent à son aile postéro-interne. Diffère de *cavernarum* par la structure de sa griffe et aussi par la présence de poils olfactifs particuliers à l'apex supéro-interne de ant. III.

Station : Grotte des Faux-Monnayeurs; Gouffre-Grotte de la Beaume du Mont; Reugney (Doubs); E. SOLLAUD leg.



**Cyphoderus Silvestrii**, n. sp. — Caractérisé par sa griffe (assez semblable à celle de *C. termitum* Wahlg.) pourvue de deux dents internes impaires dont la plus distale atteint presque l'apex de la griffe; par 7 écailles dentales externes et 5 internes; par son mucron à deux dents, apicale et antéapicale, et de longueur variable, mais toujours plus court que l'écaille dentale distale interne. Proche parent de *C. termitum* Wahlg.; en diffère par son ant. IV plus long et par son mucron qui n'a que deux dents.

Station : Banyuls-sur-Mer; avec *Reticulitermes lucifugus*.

**Deuterosminthurus Lacazei**, n. sp. — Long. 0,7 mm. envir. — Jaune avec taches noires, pattes et furca claires, et antennes violettes. 3 ergots couchés et élargis distalement à chaque patte. Dent interne à toutes les griffes. App. emp. différent à toutes les pattes mais toujours bâti sur le même plan. Appendice (ss.) plus long à p. II qu'à p. I, et à p. III qu'à p. II; soie subapicale plus longue à p. I qu'à p. II et à p. II qu'à p. III., non renflée à son apex. Dents  $2\frac{3}{5}$  aussi longue que mucron; ce dernier à bords lisses. Appendices empodiaux à peu près comme chez *D. strigatus* Stach, mais présentant des différences dans les proportions de leurs diverses parties selon la patte considérée.

Station : Banyuls-sur-Mer.

#### Une nouvelle station, en France,

× de *Julodis onopordi* F. [COL. BUPRESTIDAE]

par le commandant Ch. CARPENTIER.

Ce Buprestide, à facies exotique, abstraction faite de l'unique capture signalée pour la première fois en France [Saint-Chamas (B.-du-Rh.)] le 10 mai 1847, n'a jamais été pris, du moins à ma connaissance, que dans la presqu'île de Saint-Mandrier, au Creux Saint-Georges, à l'ouest de l'Hôpital maritime (versant ouest de la colline), au sud de la grande rade de Toulon. Depuis 1905, ainsi que le relate notre savant collègue M. H. CAILLOL, dans son magistral catalogue des Coléoptères de Provence, et comme j'ai pu m'en rendre compte, l'espèce tend à se propager sur la colline sise au S. O. de l'église de cette localité.

Or, en mai 1922, m'étant rendu à la Vieille-Couronne, hameau situé au bord de la mer entre les ports de Sausset et de Carro [pres-

qu'île de Carri (B.-du-R.)] quelle ne fut pas ma surprise de trouver, vers les 10 heures du matin, un beau couple de *Julodis onopordi* sur le plateau désert et pierreux de ce petit port de pêche, à peu près au milieu de l'alignement du phare et du sémaphore. La présence de cette espèce en un tel lieu pouvant être accidentelle, j'y suis retourné l'année suivante, mais mes recherches n'aboutirent à aucun résultat.

Revenu en 1924, exactement le 5 mai, j'ai eu le plaisir de capturer un mâle de cette belle espèce, presque au même endroit.

On a prétendu, dit M. CAILLOL, que cet insecte aurait été importé à Saint-Mandrier, vers le milieu du siècle dernier, par un bâtiment chargé de bois arrivant d'Afrique; de ce bois, resté longtemps sur la plage, il serait sorti des adultes, qui, en se répandant aux alentours auraient donné naissance aux générations qui se sont maintenues jusqu'à ce jour sur les collines de la presqu'île, mais, ajoute-t-il, il est à peine besoin de faire remarquer que cette version ne saurait être considérée autrement qu'une légende, car le *Julodis onopordi*, comme tous ses congénères, est probablement rhizophage et non lignivore.

L'influence du vent ne pouvant être invoquée par suite de la distance de 116 kilomètres à vol d'oiseau qui sépare les deux localités, il semble bien que la Vieille-Couronne doive être considérée comme une des rares colonies de cette espèce en voie d'extinction.

A deux cents mètres du plateau, la végétation y est à peu près la même qu'à Saint-Mandrier. *Pinus halepensis*, *Quercus coccifera*, *Pistacia lentiscus*, *Erica arborea*, *Cistus salviaefolius*, *Lavandula stoechas* s'y trouvent en nombre et sa larve, qui doit être certainement rhizophage, doit y trouver l'alimentation nécessaire à son développement. J'ai vainement cherché aux pieds de ces végétaux la coque en terre qui, d'après F. ANCEY, doit abriter sa nymphe.

---

### Captures de Curculionides dans les Alpes

par A. HUSTACHE.

*Trachelomorphus Baudii* Seidl. — Cette espèce vit entre 2000 et 2850m. d'altitude sur *Saxifraga oppositifolia* dont la larve ronge les racines (P. DE PEYERIMHOFF et J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE); l'insecte se rencontre en juillet, août, septembre, suivant l'altitude. Insecte d'allure



lente qui s'écarte peu de sa plante nourricière et apparaît dès la fonte des neiges.

Hautes-Alpes : Nevache au col du Vallon ! et aux Rochilles !, localités situées au nord-ouest de Briançon et les plus septentrionales pour cette espèce; Haute Vallée du Queyras au col Vieux ! Col de Saint Véran à 2850 m. ! — Basses-Alpes : Maurin au col Mary ! (L. VILLARD !); col d'Allos ! (P. DE PEYERIMHOFF, G. SERULLAZ, etc.); pic de Siolane Haute, col de Valgelaye, Mont Pelat (P. DE PEYERIMHOFF) Montagne des Boules, au dessus de Faillefeu !; pic des Trois Evêchés (P. DE PEYERIMHOFF). — Alpes Maritimes : Mont-Mounier, où il a été capturé en France pour la première fois en même temps que sa larve par MM. P. DE PEYERIMHOFF et J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

*Dichotrachelus Rudeni* Stierl. — Espèce des Alpes de Suisse et de Savoie.

Hautes Alpes : Les Rochilles, 18-VII-1924, deux exemplaires; c'est probablement la localité la plus méridionale de cette espèce <sup>(1)</sup>.

*Dichotrachelus sulcipennis* Stierl. — Hautes-Alpes : Névache au col du Vallon. 16-VIII-1924.

*Dichotrachelus alpestris* Stierl. — Hautes Alpes : Névache au col du Vallon, 16-VII-1924; Saint-Véran au col de Saint-Véran, 3-VIII-1924. — Basses-Alpes : Larche au Lauzanier ! Maurin au col Longet !; Montagne des Boules ! — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie au col des Fenêtres et au Pas des Ladres !

Cette espèce se trouve aussi dans les mousses à proximité des forêts : Maurin ! Saint-Véran !.

*Otiorrhynchus velutinus* Germ. — Hautes-Alpes ! mont Genève, autour du village [1800 m. d'alt. environ], un exemplaire, 21-VII-1924.

Singulière capture; c'est le deuxième exemplaire connu de France.

*Ceuthorrhynchidius Barnevillei* Gren. — Hautes-Alpes : Mont Genève, autour du village, deux exemplaires; vit très probablement

(1) Les catalogues mettent en synonymie de *D. Rudeni*, *D. angusticollis* Chev., espèce décrite du Mont Pilat près de Lyon; si cette provenance est exacte la synonymie serait très probablement erronée, l'espèce connue des Cévennes et du Massif Central étant *muscorum* Fairm. Je serais reconnaissant aux entomologistes qui pourraient m'envoyer en communication des *Dichotrachelus* du Mont Pilat. Par contre il y aurait de sérieuses probabilités pour la synonymie d'*angusticollis* avec *Rudeni*, si la localité de ce type était Mont Pilat près Lucerne, Suisse.

sur *Plantago alpina* L., à en juger par l'abondance de cette plante au lieu de capture de l'insecte.

*Apion hydropicum* Wenck. — Hautes-Alpes : Haute vallée du Queyras, La Monta! Saint-Véran; Mont Genève!

Impossible d'en rencontrer un seul spécimen dans la vallée de Névache où cependant abondent les plantes nourricières de cette espèce.

*Coniatus repandus* F. var. *Wenkeri* Cap. — Hautes-Alpes : Haute vallée du Queyras, La Monta, à 1660 m. d'alt.; commun sur sa plante nourricière *Myricaria germanica* Desv., dans les graviers du Guil. C'est probablement la station la plus élevée connue.

#### Note sur le genre *Paratrachys* Saund.

[COL. BUPRESTIDAE] et description d'une espèce nouvelle

par A. THÉRY.

SAUNDERS et après lui KERREMANS ont placé le genre *Paratrachys* après le genre *Trachys*. FAIRMAIRE a décrit un *Trachys hypocrita* qui est un véritable *Paratrachys* et OBENBERGER a fait figurer cette dernière espèce dans son tableau synoptique et sa liste des *Trachys* paléarctiques (Arch. f. Naturg. [1916], p. 21) entre *T. Barnerillei* Bris. et *T. inconspicua* Saund.! Ce même auteur, après avoir décrit un *Paratrachys Fisheri* des îles Philippines (*Neue Beitr. z. Syst. Insek.*, III [1924], p. 44), déclare que le genre *Paratrachys* ne se place pas, ainsi que son nom pourrait le faire supposer, à côté des *Trachys*, mais près des *Janthe* Mars. (lire *Galbella* Westw., ce nom ayant la priorité) auxquels il est apparenté. Or c'est la place qu'il occupe actuellement car si nous examinons le dernier catalogue (KERREMANS in Wytsm., Gen. Insect., Buprestides 1902), nous voyons les genres se suivre dans l'ordre suivant : *Trachys*, *Paratrachys*, *Stenianthe*, *Pseudianthe* et enfin *Galbella*. Dès 1905 (Rev. Bup. Madagascar, p. 9), j'ai établi que le genre *Stenianthe* devait se placer près des *Sponsor* parmi les Ptosimites, opinion confirmée par LESNE (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 439), qui a établi la synonymie des deux genres. *Pseudianthe* est un genre assez mystérieux que son auteur donne comme voisin de *Stenianthe*; il semble donc y avoir lieu de le faire suivre celui-ci et par conséquent *Paratrachys* reste entre *Trachys* et *Galbella*, ce qu'il était



inutile de démontrer à nouveau. Mais cet arrangement systématique est inexact parce que *Paratrachys* doit suivre *Stenianthe* parmi les Ptosimites comme le montre l'examen des figures ci-dessous. La face ventrale de *P. hypocrita* Fairm. (fig. 2) est presque identique à celle de *Sponsor fulgens* Fairm. (fig. 1) et n'offre aucune analogie avec celle de *Galbella felix* Mars. (fig. 3).

La description du *P. Fisheri* Obenb. est des plus mauvaise car elle

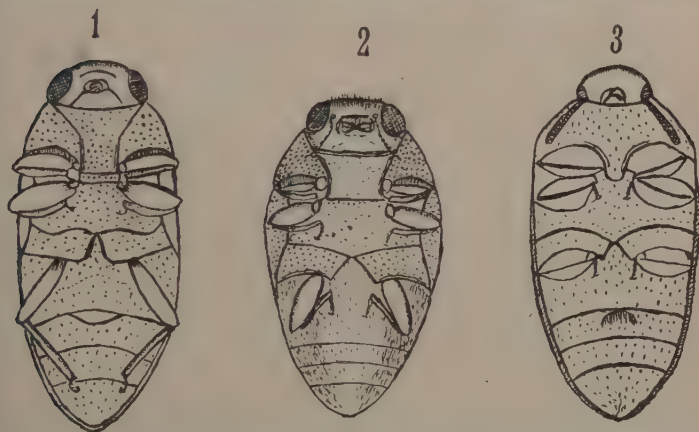


Fig. 1. Face ventrale de *Sponsor fulgens* Fairm.; — Fig. 2. Id. *Paratrachys hypocrita* Fairm.; — Fig. 3. *Galbella felix* Mars.

n'est basée sur aucun caractère morphologique, mais sur des caractères secondaires de très peu de valeur. Elle omet de signaler : 1° les lobes épipleuraux des élytres qui recouvrent entièrement les épisternes métathoraciques; 2° le bord postérieur du pronotum muni d'une lame mince, s'engageant sous la base des élytres et couverte de fines cannelures, correspondant à une disposition analogue sous le rebord du pronotum, qui représente sans doute un organe stridulatoire; 3° le méta-sternum non divisé, droit au bord antérieur, qui vient s'appliquer contre le sommet de la saillie prosternale; ensemble de caractères qui ne se trouvent réunis que chez les Ptosimites.

Tous les travaux d'OBERBERGER fourmillent d'erreurs aussi grossières. J'ai autrefois reçu en communication de M. VITALIS DE SALVAZA, sous le nom de *Melobasis Vitalisi* Kerr., in litt. avec prière de le décrire, un Buprestide dans lequel j'ai reconnu un *Ptosima* que j'ai réuni avec doute, étant donné la brièveté de la diagnose à *P. Vitalisi* Bourg.

J'ai donc été très surpris de lire dans *Arch. f. Naturg.* [1924], p. 66 la description d'un *Melobasis Vitalisi* Obenb. (Kerr. in litt.) répondant exactement à celle que j'avais relevée de l'espèce communiquée. Confondre les Ptosimites et les Anthaxites, c'est, on l'avouera, aller un peu loin pour un spécialiste.

Dans ce même travail (l. c., p. 1 et suiv.), OBENBERGER soumet à l'appréciation du monde entomologique le résultat de ses études approfondies sur la famille des Buprestides (sic). J'aurais passé sous silence cet appel à l'opinion publique si je n'avais trouvé dans ce factum, destiné surtout par son auteur à faire valoir ses propres mérites, une attaque en 35 points dirigée contre notre regretté confrère BEDEL. Voici l'appréciation de M. OBENBERGER sur la *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine*, t. IV, *Serricornia* : « Ce petit travail me donne l'impression d'une œuvre trop rapidement faite et je crains, en ne corrigeant pas les erreurs qu'il contient et en ne signalant pas ses innovations malheureuses, de les voir s'introduire définitivement dans la systématique des Buprestides, ce que je ne juge pas désirable. » Je m'abstiendrai de discuter ici les 35 erreurs reprochées à BEDEL au milieu « d'autres petites erreurs et lapsus (sic) » et n'en relèverai guère, du moins ici.

Sous le n° 6 je lis : « BEDEL introduit une sous-famille spéciale, les *Coroebini*, et il la caractérise brièvement : « Ongles des tarses sans dents ni appendices ». Je ne sais comment BEDEL est arrivé à ce résultat car tous les *Coroebus* ont les ongles dentés au plus haut degré. Il va de soi qu'avec cette indication fausse, la sous-famille tombe d'elle-même. »

Il y a des erreurs que BEDEL ne pouvait commettre, celle-là entre autres et si OBENBERGER avait été de bonne foi, il eût relevé également à l'encontre de BEDEL une autre erreur tout aussi importante, celle qui attribue aux *Sphenopterini*, *Chalcophorini* et *Buprestini* des ongles dentés et des élytres sans stries alors qu'ils ont les ongles simples et les élytres striés. Mais cela eût été trop simple et eût fait ressortir, qu'à l'impression, il s'était produit une interversion entre deux lignes du texte.

\*\*

### Genre *Paratrachys* Saund.

Ce genre n'a jamais été bien caractérisé. Il diffère du genre *Sponsor* par les caractères suivants :



Corps pubescent (souvent glabre chez les *Sponsor*) la pubescence formant quelquefois des dessins.

Front non séparé de l'épistome par un sillon.

Mandibules très saillantes et plus larges que la cavité buccale, formant une sorte de museau.

Antennes ne dépassant jamais le tiers de la longueur du prothorax, dentées à partir du 6<sup>e</sup> article.

Ces caractères sont pris sur *Paratrachys hypocrita* Fairm. Les exemplaires examinés ne possédaient pas de plaque chitineuse sur le bord du 2<sup>e</sup> segment abdominal.

**Paratrachys bicincta**, n. sp. (fig. 4). — Long. 3 mm.; larg. 2,25 mm. — Court, en ovale peu régulier, faiblement bombé en dessus et en dessous, entièrement noir, brillant, densément pubescent en dessus, la pubescence assez longue et semi-dressée. Le dessous à pubescence d'un gris argenté, couchée et peu dense. Sur le dessus la pubescence est bicolore, noire dans le fond et invisible vue par dessus et d'un blanc argenté sur les dessins, dont l'un reproduit en plus petit le contour général de l'insecte et dont l'autre forme une bande en dessous du premier, allant d'une épaule à l'autre en suivant le bord et en contournant le sommet à peu de distance des bords. La pubescence, dans la partie noire qui forme le centre du premier dessin, est mélangée de poils blancs qui sont plus denses au devant de l'écusson. Le front



Fig. 4. *Paratrachys bicincta*, n. sp.

est également orné de poils d'un gris argenté. La pubescence élytrale, vue de l'arrière, est distinctement disposée en lignes très serrées.

Tête très large, enfoncée dans le pronotum et à peine visible du dessus, impressionnée sur le front, à ponctuation forte et régulière, l'épistome non différencié du front, largement échancré, le fond de l'échancrure dépassant le niveau supérieur des cavités antennaires; yeux grands, en parties cachés, un peu plus rapprochés dans le haut qu'en bas, à facettes bien nettes et relativement grandes, les 5 premiers articles des antennes logés dans une rainure placée sous le bord inférieur des yeux, les autres libres; antennes courtes, avec les 3 premiers articles épais, les 2 suivants minces, les 6 derniers largement dentés et

munis de soies raides ; menton très large, arrondi, fortement impressionné ; mandibules surmontées d'une expansion arrondie en forme de crête.

Pronotum faiblement échancré en avant, finement rebordé le long du bord antérieur, ayant sa plus grande largeur à la base, arqué sur les côtés, mais en arc un peu déprimé en arrière, entièrement rebordé latéralement, presque tronqué droit à la base, légèrement échancré au milieu de celle-ci pour loger la base de l'écusson ; les angles antérieurs subrectangulaires et arrondis au sommet, les postérieurs presque droits ; le disque régulièrement bombé, sans aucune impression, à ponctuation très forte, très régulière, plus forte encore sur les bords latéraux ; les points émettant des poils disposés autour d'un centre qui est devant l'écusson et se dirigeant vers la périphérie.

Scutellum grand, large, en triangle, avec la base arquée, entièrement lisse et imponctué.

Élytres continuant la courbe des côtés du pronotum, régulièrement bombés sur le disque, sans aucune impression ni trace de calus huméral, rebordés de l'épaule au sommet, conjointement arrondis à l'extrémité avec un petit angle rentrant à la suture, les bords latéraux avec deux forts et étroits sillons très rapprochés dont l'externe contourne le sommet en s'affaiblissant et remonte légèrement le long de la suture ; disque à ponctuation forte, régulière, disposée en lignes régulières obliques ou courbes, suivant les contours des dessins ou des bords ; lobe épipleural très développé et cachant complètement les épisternes métathoraciques. Je n'ai pu vérifier si la partie antérieure du lobe est échancrée pour permettre aux jambes de se loger dans les cavités du corps qui les reçoivent, ou si les jambes se logent dans une impression du lobe, ce qui me paraît moins probable, mais n'aurait pu être vérifié qu'en abimant l'insecte.

Pronotum très large, largement échancré en avant mais avec le fond de l'échancrure en ligne droite ; saillie prosternale très large et faiblement rétrécie entre les hanches, fortement bombée, rebordée au moins latéralement (mes exemplaires collés avec une gomme insoluble n'ont pu être suffisamment décollés), couvertes de rides transversales en forme d'accent circonflexe surmontant un point. Abdomen fortement ponctué, la suture des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> sternites bien visible, le dernier sternite est court, arrondi et impressionné transversalement, la saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> segment abdominal est large, le 1<sup>er</sup> sternite porte un miroir lisse large et bien délimité contre lequel frotte le bord interne des pattes postérieures, le bord postérieur du 2<sup>e</sup> sternite porte en son milieu une tache pubescente. Tous les tarses sont très courts, forte-

ment lamellés de jaune, les ongles sont très fortement dentés et très crochus.

Patrie : Singapore. — Deux exemplaires de ma collection provenant des chasses de C. F. BAKER.

Cette espèce a moins la forme d'un *Trachys* que les autres du genre, elle rappelle plutôt les espèces du genre *Pachyschelus* Sol.

---

### Sur le tissu adipeux dans les ailes de l'*Hyponomeute* [LEP.]

par Louis SEMICHON.

J'ai eu l'occasion cet été de recueillir à plusieurs reprises, et en grand nombre, des papillons de l'*Hyponomeuta malinellus* rassemblés sur les sommités fleuries ou sur les feuilles de l'Yèble (*Sambucus ebulus*, ou Sureau de terre), non loin de Médan (Seine-et-Oise). Ces papillons étaient faciles à prendre à la main, et semblaient plus ou moins assoupis sur cette plante dont l'odeur est forte au moment où ses fleurs sont ouvertes. Les Hyponomeutes ne se posaient pas sur les grandes fleurs également blanches, mais d'odeur différente, des Ombellifères situées au voisinage immédiat des Yèbles.

En examinant les ailes au microscope, je fus surpris du grand nombre de cellules adipeuses que je rencontrais dans le bord costal entre les pointes de la sous-costale et la première costale; elles sont juxtaposées sur plusieurs rangs et se présentent, en coupe optique, avec une forme circulaire. Dans les nervures j'en ai rencontré aussi de cet aspect mais il y en a également d'autres qui sont allongées dans la direction de la nervure. J'ai trouvé d'autres cellules adipeuses groupées dans le replis de la base de l'aile.

Durant la nymphose, au moment où les divers appendices se déploient, et surtout dans les pattes, le sang qui vient gonfler ces parties entraîne non seulement des leucocytes mais aussi des cellules adipeuses, car ces dernières sont libres et flottantes dans la cavité générale, à cette époque de la vie. Ce fait est connu depuis longtemps chez des insectes très divers.

Mais très rapidement, — dans les pattes de nymphe d'abeilles solitaires observées précédemment par moi : en quelques heures, — les cellules adipeuses se réduisent, en perdant d'abord leur forme globuleuse et l'on ne voit bientôt plus que des leucocytes à granulations



très réfringentes. Ces leucocytes se rendent surtout sous l'hypoderme auquel ils semblent apporter des matériaux pour l'épaississement des couches internes de la cuticule.

Je pense que tel devait être le sort des cellules adipeuses dans les ailes des Hyponomeutes. Mais la présence des écailles ne me permettait pas de distinguer les cellules adipeuses dans les nervures du papillon vivant, et d'assister, comme je l'ai fait dans d'autres cas, aux modifications internes du membre d'un individu vivant, plongé en partie pour la circonstance dans du sirop de sucre entre lame et lamelle.

Mais les pattes se déploient pendant la mue qui dégage la nymphe de la peau de la larve tandis que les ailes se déploient seulement après que l'adulte immaturé est sorti de la peau de la nymphe ou de la chrysalide. Ce sont là des âges bien différents où l'état physiologique n'est pas le même.

L'abondance et l'aspect des cellules adipeuses que j'ai observées dans les nervures les plus larges de l'aile antérieure des Hyponomeutes semblent indiquer que ces individus étaient récemment éclos et il est bien possible que l'odeur de l'Yble ait attiré surtout les adultes jeunes.

---

*Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.*

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉCUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

---

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

---

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,  
Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

**CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE**

---

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, Paris.

---

# HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée. PARIS (1<sup>er</sup>)

---

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle

## SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon  
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX  
D'HISTOIRE NATURELLE

.....  
*Catalogue sur demande*  
.....

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. n° : 67.129 — Seine.

---

MAISON VERICK-STIASSNIE

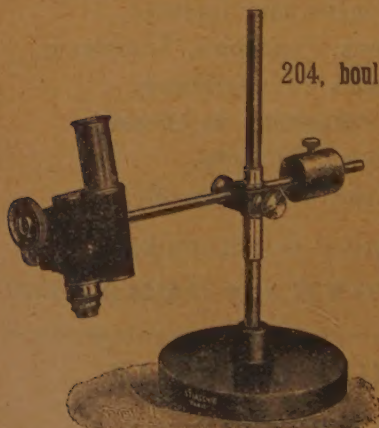
## STIASSNIE FRÈRES

R. C. n° 66.751 — Seine.

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79

---



MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR

Cet appareil se construit aussi  
avec platine à dissection

MICROSCOPES

MICROTOMES

MICROSCOPE MONOCULAIRE

REDRESSEUR

LOUPES

---

NOS NOTICES SONT

ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE



## **AUTEURS !**

Nos Bulletins et Annales seront plus intéressants si vous illustrez vos travaux et notes par des **PLANCHES HORS TEXTES**

*Je suis à votre disposition pour tous renseignements et prix*

**Louis LE CHARLES**

DESSINATEUR-PHOTOGRAPHE

**40, rue de Turenne, 40, PARIS (3<sup>e</sup>)**

Registre du Commerce : n° 201.525-Seine

---

## **“ LÉPIDO-DÉCORS ”**

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières  
avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés

Toutes applications à la décoration moderne

*créateur*

**SYLVAIN BILLÈRE**

*seul fabricant*

*Artiste-décorateur*

**20, boul. du Montparnasse, PARIS (XV<sup>e</sup>)**

R. G. : n° 237.014-Seine — Tél. : SÉGUR 80-89 — Nord-Sud : FALGUIÈRE

---

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays

*Conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ÉCHANGE*

**VENTE DE SPÉCIMENS EN PARFAIT ÉTAT**

Aberrations et raretés minutieusement sélectionnés pour collections ou études

---

## **PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Étalage soigné de Lépidoptères, etc.

Entretien de collections et soufflage de chenilles

Préparations microscopiques

**M<sup>LLE</sup> C. BLEUSE**

*(Ne pas confondre avec M. L. BLEUSE, de Rennes)*

**29, rue Lacépède, 29 — PARIS (V<sup>e</sup>)**

**ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE**

## SOMMAIRE DU N° 18

---

*Correspondance*, p. 193. — *Nécrologie*, 193. — *Changements d'adresses*, p. 194. — *Admission*, p. 194. — *Présentation*, p. 194. — *Exonération*, p. 194. — *Contributions à nos publications*, p. 194. — *Don à la bibliothèque*, p. 194. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 194. — *Proposition de modification au Règlement*, p. 195. — *Commission de la Bibliothèque (Rapport)*, p. 195.

### Communications.

	Pages.
J. R. DENIS. — Sur la faune française des Aptérygotes. V. (note préliminaire) . . . . .	197
Ch. CHARPENTIER. — Une nouvelle station, en France, de <i>Julodis onopordi</i> F. [COL. BUPRESTIDAE]. . . . .	199
A. HUSTACHE. — Captures de Curculionides dans les Alpes. . . . .	200
A. THÉRY. — Note sur le genre <i>Paratrachys</i> Saund. [COL. BUPRESTIDAE] et description d'une espèce nouvelle. . . . .	202
L. SEMICHON. — Sur le tissu adipeux dans les ailes de l'Hypométe [LEP.]. . . . .	207